RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

EKO!

PROJETS POSITIFS
POUR LES HUMAINS ET LA NATURE

version française

2025





en







images...







TABLE DES MATIÈRES

UN MOT DE LA FONDATRICE 4
CHIFFRES CLÉS 5

L'ASSOCIATION 6
MISSION STATUTAIRE 7
4 VALEURS 7
2 PROGRAMMES EN 2025 7
FRISE HISTORIQUE - 10 ANS DE 2015 À 2025 8
FOCUS SUR LES ADHÉSIONS 9

BILAN DES ACTIVITÉS 10
FOCUS SUR L'IMPACT DE LOW-TECH & RÉFUGIÉS 11
FOCUS SUR LA DÉMARCHE LOW-TECH À L'ÉPREUVE DU TERRAIN 12
FOCUS SUR LE FESTIVAL LOW-TECH A(L)TITUDE 14
FOCUS SUR UNE PROJECTION UTOPIQUE - MARSEILLE 2050 17

BILAN SOCIAL 19
ÉKIPE 20
STATISTIQUES 20
UNE DIVERSITÉ DE STATUTS 23
BRAVO ET MERCI À CHACUN·E 23

BILAN DES PARTENAIRES 25
PARTENAIRES ÉCONOMIQUES 26
PARTENAIRES OPÉRATIONNELS 26
PARTENAIRES RÉSEAUX & ACCOMPAGNEMENTS 27

BILAN DE COMMUNICATION 28
COMMUNICATION EN LIGNE 29
PRIX ET DISTINCTIONS 29
MÉDIA 29
ÉVÉNEMENTS 30
EXEMPLES D'AFFICHES ET PROSPECTUS 32

BILAN FINANCIER 32
ÉVOLUTION DES RESSOURCES 33
DÉTAIL DES RESSOURCES NUMÉRAIRES 34
FOCUS SUR LES SOUTIENS CITOYENS VIA HELLOASSO 35
DÉTAIL DES DÉPENSES 36
ANALYSE DU BILAN 37

COMMENT REJOINDRE L'AVENTURE ? 38
ADHÉRER 38
FAIRE UN DON 38
DEVENIR MEMBRE ACTIF 38
SUIVRE EKO! SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX 38

CONTACT 39

UN MOT DE LA FONDATRICE



2025, c'est **10 ans d'engagement** et d'aventure collective pour agir, apprendre, transmettre, construire...

Nous avons célébré cette étape à 2 reprises : lors de l'**Assemblée générale** annuelle le jour J mais aussi en nombre lors du **Festival low-tech** en octobre : embrassades, sourires, pleurs, photos-souvenirs et 10 bougies qui trônaient sur les délicieux gâteaux 'chocolat-mélèze' et 'abricot-menthe récoltée dans nos montages' partagés en des centaines de parts !

EKO! est une **aventure humaine**. Nous croyons en la richesse de la diversité et en la force des rencontres. Chaque initiative que nous portons est le fruit d'une collaboration entre des publics variés : personnes exilées, habitant·e·s locaux, acteurs des territoires, bénévoles, partenaires associatifs, acteurs institutionnels, employeurs solidaires... Ensemble, nous démontrons que l'**innovation sociale et écologique** peut être un levier puissant pour créer des passerelles et redonner de l'espoir.

EKO! est un espace où les solutions prennent vie et où **chaque geste compte**. Chacune de ces actions, aussi modeste soit-elle, participe à un mouvement plus large : celui d'une transition juste, solidaire et durable.

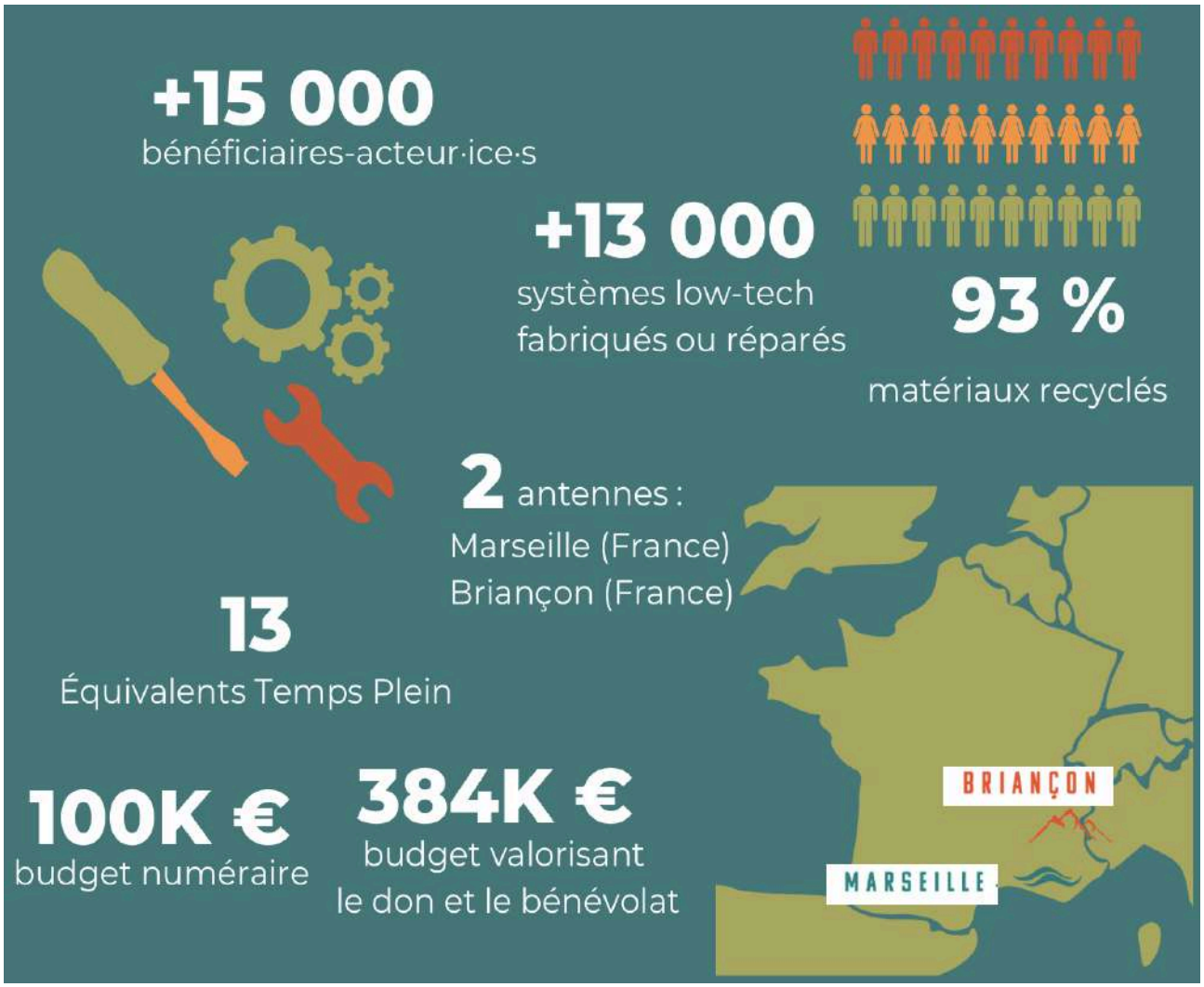
Nous vivons une époque complexe, mais aussi un tournant. Nous disposons encore de marges de manœuvre pour repenser nos manières de vivre et de produire. À nous de renforcer notre **pouvoir d'agir**, pour faire des choix et poser des actes qui nous permettent de nous entraider. Avec EKO!, nous choisissons de nourrir ce pouvoir d'agir avec audace, créativité et humanité, et d'ouvrir un chemin vers une **bifurcation écologique inclusive**, plus que jamais essentielle.

En 2025, comme chaque année, la dynamique était au rendez-vous et les actions ont foisonné. Si les activités de **Low-tech & Réfugiés** ont progressivement **ralenti à Marseille** sur la seconde partie de l'année suite à la fin du salariat sur place ; l'association s'est encore **ancrée dans le Briançonnais** avec le lancement d'un nouveau projet pour 2 ans : **Low-tech A(l)titude**. Ce rapport vous en dira beaucoup plus !

Durablement & solidairement, bonne lecture,

Marjolaine Bert

CHIFFRES CLÉS



L'ASSOCIATION



MISSION STATUTAIRE

L'association EKO! porte des projets **positifs** et **innovants** qui croisent **écologie** et **solidarité**.
Elle favorise les **épanouissements et les résiliences** individuelles et collectives respectueuses de la **nature** et des **cultures**.

4 VALEURS

Cohérence : Agir globalement de manière adaptée à l'interdépendance des enjeux de la société. Aligner le Pourquoi et le Comment.

Sobriété : Faire bien avec peu, dans une démarche de valorisation des ressources et dans une vision de l'humanité intégrée aux écosystèmes.

Autonomisation : Renforcer les capacités et la confiance en soi, pour être acteur de sa vie.

Ouverture : Être et faire avec l'autre, vers une diversité enrichissante de personnes et d'idées.

2 PROGRAMMES EN 2025

LOW-TECH & REFUGIÉS

Améliorer la résilience et l'autonomie des exilé·e·s tout en contribuant au développement durable du territoire, par la diffusion des savoir-faire et systèmes low-tech et par l'insertion socio-professionnelle via des métiers écologiques. Voici les 6 volets d'activités :

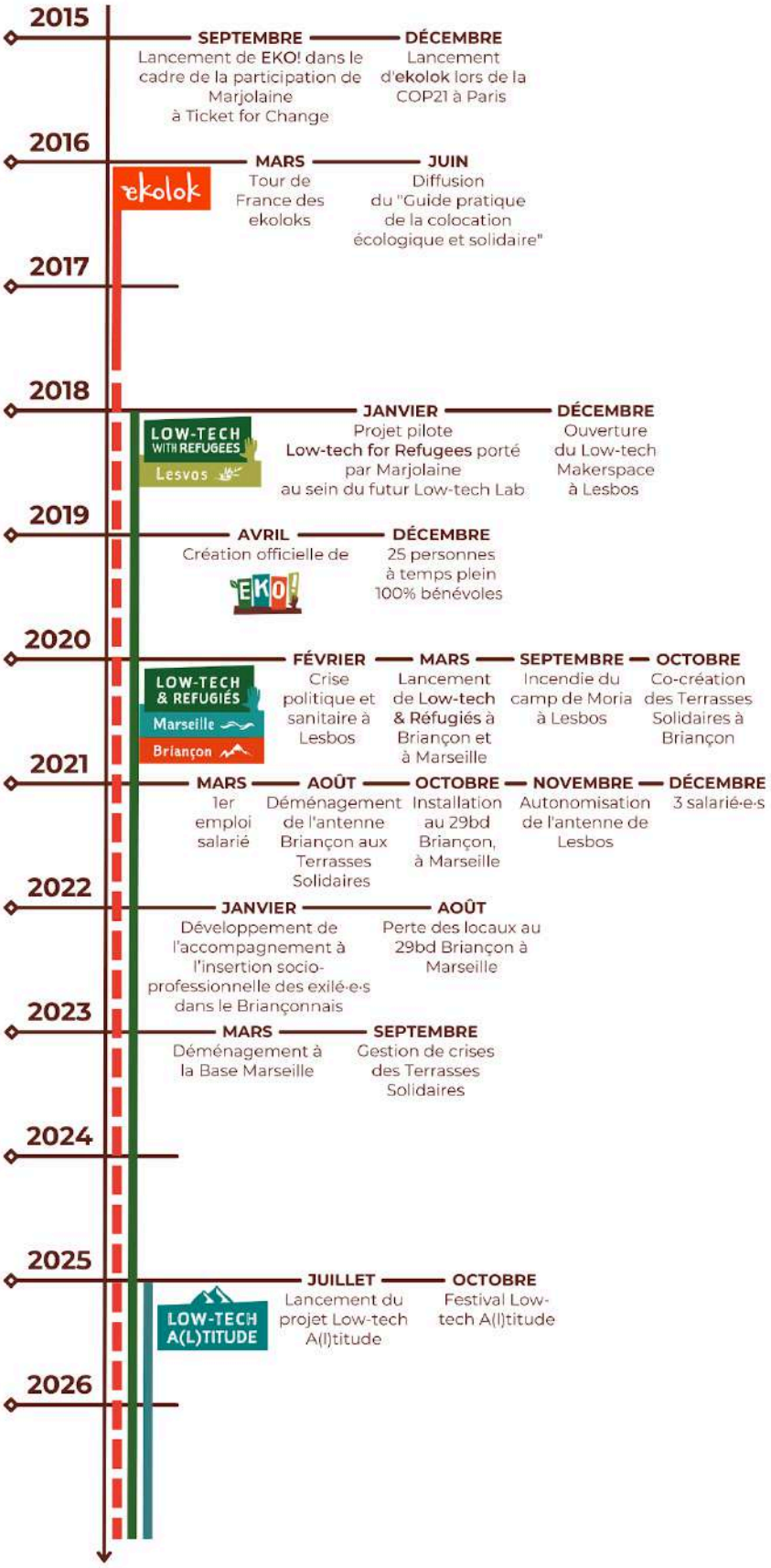


LOW-TECH A(L)TITUDE
porté par EKO! Environnement & Solidarité

Fédérer les habitant·e·s, usager·e·s et act·eur·rice·s économiques du territoire autour d'une culture commune de la low-technologie et de renforcer la résilience de tou·te·s de manière inclusive par la diffusion des systèmes, des savoir-faire et de la démarche low-tech. Un programme de 2 ans débuté en juin 2025 et financé par le dispositif européen Leader. Voici le programme :

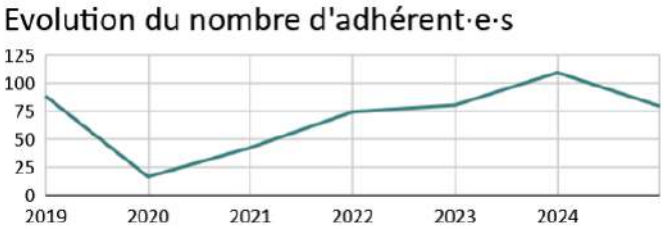


FRISE HISTORIQUE - 10 ANS DE 2015 À 2025

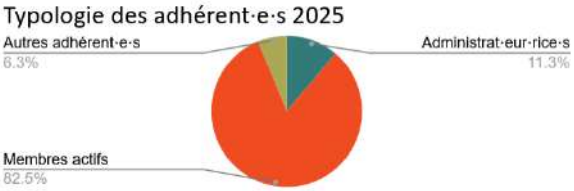


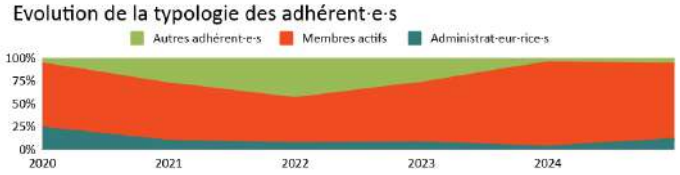
FOCUS SUR LES ADHÉSIONS

En 2025, EKO! compte **80 adhérent·e·s**, contre 110 l'année précédente. Le nombre d'adhérent·e·s dépend essentiellement de l'effort de communication et de mobilisation investi pour inciter les membres de la communauté à réaliser cette démarche d'officialisation.



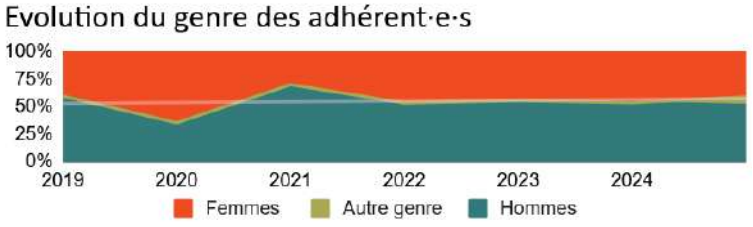
Les membres adhérents à EKO! sont essentiellement les **membres actifs** qui connaissent bien EKO! et ont un fort sentiment d'appartenance (bénévoles, volontaires, etc.). L'adhésion, bien qu'ouverte à toutes et tous, est rarement mise en avant auprès des bénéficiaires-act.eur·rice·s et participant·e·s aux activités. ¼ des adhérent·e·s de 2025 étaient déjà adhérent·e·s de EKO! par le passé.





Les profils des adhérent·e·s sont variés, de tous âges, origines... En 2025, **17 nationalités** différentes sont représentées.

La **parité** de genre est globalement respectée avec de légères variations selon les années. En 2025, EKO! compte 51% d'hommes, 41% de femmes et 8% de membres se reconnaissant d'un genre non-binaire.



Depuis la création de EKO!, l'adhésion à l'association est à **prix libre et conscient**. Ce choix est motivé par une volonté d'inclusivité, en permettant à tou.te.s d'officialiser sa qualité de membre quel que soit ses moyens et en donnant la liberté à chaque adhérent·e de décider du montant de contribution qu'iel souhaite. En 2025, le montant total des adhésions s'élève à 885 € avec ⅓ des adhésions à titre gratuit, une adhésion moyenne à hauteur de 9 € et une adhésion médiane à hauteur de 5 €.

A quoi ça sert d'adhérer à EKO! ?

- pour afficher symboliquement ton adhésion aux actions et aux valeurs de l'asso (cohérence, sobriété, autonomisation, ouverture)
- pour officialiser ton appartenance en tant que membre
- pour rester informé·e
- pour être convié·e à l'Assemblée Générale annuelle
- pour être assuré·e en tant que membre actif·ve
- pour contribuer au financement en faisant bon usage de tes impôts (2/3 du montant de l'adhésion est défiscalisable)
- pour encourager d'autres financeurs, même dans le cas d'une adhésion gratuite
- pour soutenir la cause, les bénéficiaires, les actions, montrer ton attachement aux projets et encourager l'équipe à continuer à s'engager pour le porter !

BILAN DES **ACTIVITÉS**



FOCUS SUR L'IMPACT DE LOW-TECH & RÉFUGIÉS

OBJECTIFS

Améliorer la résilience et l'autonomie des personnes exilées tout en contribuant au développement durable du territoire, par la diffusion des savoir-faire et systèmes low-tech et par l'insertion socio-professionnelle via des métiers écologiques.

RÉALISATIONS 2025

En 2025, le projet Low-tech & Réfugiés a impacté et impliqué près de 2 000 bénéficiaires-act·eur·rice·s direct·e·s, dont 82% sont en situation d'exil et de 47 nationalités différentes, par la fabrication ou réparation de près de 2 000 objets low-tech, grâce à **93% de matériaux issus de réemploi**.

Ainsi depuis 2018, le programme Low-tech & Réfugiés a impacté **+ 15 000 bénéficiaires-act·eur·trice·s direct·e·s** grâce à la fabrication et réparation de **+ 13 000 systèmes low-tech.**



- **Accompagnement à l'insertion socio-professionnelle** :
  - 12 personnes accompagnées
  - 16 immersions professionnelles
  - 27 entretiens individuels



- **Low-tech Makerspaces** (accès aux outils, matériaux, connaissances et appui) :
  - Briançon : ouvert à tou.te.s 5 jours / semaine
  - Marseille : ouvert à tou.te.s 2 jours / semaine



- **Couture** et/ou tricot :
  - 75 ateliers (réparation, bananes, étuis pour chaufferettes, etc.)



- **Réparation de vélos** :
  - 40 personnes réparent leur vélo
  - 14 ateliers co-animés avec l'Atelier Cyclonique de Briançon



- **Téléphones, réparation électronique :**
  - 55 téléphones réparés et 110 matériel informatique donné
  - 3 repair cafés de réparation d'appareils électroniques (électroménager, téléphones, radiateurs, ordinateurs, écouteurs, haut-parleurs, etc.)



- **Travail du bois, soudure, éco-construction, chauffage, peinture :**
  - 19 ateliers de menuiserie, peinture (mobilier, rambarde, étagères, etc.)
  - 41 meubles upcycling fabriqués et entretenus



- **Permaculture, jardinage, cueillette plantes aromatiques et médicinales :**
  - 4 sorties ou chantiers



- **Petit artisanat** : bijoux, ceinture, macramé, mosaïques, vannerie en papier, etc. :
  - 23 ateliers
  - 1 formation à la fabrication de lessive et savons
  - 117 objets upcyclés fabriqués

FOCUS LA DÉMARCHE LOW-TECH À L'ÉPREUVE DU TERRAIN



Les low-tech sont bien plus qu'une collection d'objets emblématiques à fabriquer ou à posséder chez soi, comme le four solaire, la marmite norvégienne ou le rocket stove. Elles sont aussi bien plus qu'une lubie de jeunes ingénieurs masculins sensibles aux enjeux environnementaux, comme cela peut parfois être le cas dans certaines communautés low-tech. La low-tech est avant tout une démarche, qui ne se traduit pas nécessairement par la fabrication d'un objet spectaculaire, mais répond à un besoin concret. Elle est avant tout **utile (1), accessible (2) et durable (3)**. Elle nous invite à sortir d'une logique Offre-Demande pour adopter une logique **besoin-ressource**.

À EKO!, des publics variés se croisent et s'enrichissent mutuellement autour de savoir-faire résilients, sans nécessairement connaître le terme « low-tech » ni tout ce qu'il recouvre.

Les ateliers couture constituent un exemple particulièrement parlant de cette approche, parfois qualifiée de “peu technique”, et largement développée dans le cadre du programme Low-tech & Réfugiés. Trois ateliers sont proposés chaque semaine : à Briançon, tous les mercredis depuis cinq ans, et deux fois par semaine à Marseille : le samedi à La Base Marseille et le mercredi à Massalia Vox.

Ces ateliers répondent à des **besoins variés** : réparer un vêtement, développer des compétences, pratiquer le français, tisser des liens sociaux ou encore gagner en pouvoir d'agir.

Ils permettent ainsi aux participants de développer leur autonomie. C'est le cas de Rodrigue, jeune Camerounais en situation d'exil, qui, dès sa première participation, a appris à faire les ourlets des pantalons qu'il avait reçus en don. D'autres s'investissent avec un enthousiasme tel qu'ils deviennent progressivement des acteurs à part entière du projet. C'est notamment le cas d'un groupe de mineurs non accompagnés, principalement originaires de Guinée-Conakry, qui sont devenus les représentants des actions d'EKO! lors d'événements locaux, en endossant spontanément un rôle de porte-parole. Un autre participant, surnommé « Aboubacar le pro » en raison de ses talents en couture, a progressivement pris une place dans l'animation des ateliers. Son implication l'a même conduit à devenir référent pour l'ouverture autonome du lieu.

Quoi de plus utile que de répondre aux besoins des personnes exilées, avec et pour elles, dans la mixité des publics, en faisant tant avec si peu ?



Ces expériences interrogent une certaine conception de la low-tech, parfois davantage tournée vers la recherche d'objets inédits et techniquement stimulants que vers la réponse à des besoins concrets. L'utilité ne rime pourtant pas nécessairement avec complexité. Le sac banane, par exemple, est peut-être finalement trop low-tech pour susciter l'admiration : il faudrait lui ajouter des fonctionnalités pour le rendre plus intéressant, au risque de perdre en accessibilité et en sobriété. Comme si une technique trop simple, parce qu'elle fonctionne parfaitement, ne méritait plus vraiment l'attention.



À l'inverse, la complexité peut aussi être utile. La fabrication d'une chaufferette, par exemple, nécessite de suivre une recette précise et de comprendre certains phénomènes chimiques, notamment la cristallisation et les réactions entre le vinaigre blanc et le bicarbonate de soude. Mais son utilité est très concrète pour des personnes contraintes de dormir dehors, de traverser des montagnes en hiver ou de vivre dans des habitats précaires et mal chauffés.

L'esprit low-tech réside aussi dans la capacité à faire avec les ressources disponibles : plutôt que d'acheter un entonnoir pour verser les cristaux dans les chaufferettes, pourquoi ne pas en fabriquer un à partir d'une bouteille en plastique déjà utilisée ? Une solution toute simple qui évite un achat et valorise une ressource existante.



Car l'utilité dépend avant tout du contexte. Le vélo, par exemple, peut être une ressource précieuse pour une personne exilée installée sur le territoire, mais présenter peu d'intérêt pour une personne qui vient d'arriver et se trouve encore en transit.



Enfin, toutes les activités ne sont pas utiles ou encapacitantes au même degré. Les ateliers couture sont peut-être davantage encapacitants qu'utiles au sens strict : au-delà des vêtements réparés, ils permettent d'acquérir des compétences, de gagner en confiance, de créer des liens et de prendre progressivement des responsabilités. À l'inverse, la réparation de téléphones, plus complexe et nécessitant une certaine expertise, répond à un besoin concret, mais peut être moins encapacitante pour les participants.

Pour autant, ces activités peuvent toutes s'inscrire dans une démarche low-tech ou low-techisante. **La low-tech ne se définit ni par un objet particulier, ni par un degré de complexité technique, mais par sa capacité à répondre à des besoins réels, en mobilisant les ressources disponibles et en permettant aux personnes de se réapproprier des savoir-faire**.

"Un sac-banane en bâche publicitaire, ça fait pas vraiment low-tech. C'est trop simpliste. L'ingénieur·e low-tech s'ennuie, privé.e des puissants stimulants que sont la quête d'innovation et les casse-têtes. Faire de la low-tech, c'est rompre avec la quête infinie de défis et assumer que l'utilité peut parfois se passer de complexité. Au fil de ma mission à EKO! je me suis rendue compte que les personnes en situation d'exil apportaient davantage que les ingénieurs, trop pris dans leur rapport intellectuel à la matière. Gare à l'accaparement de la low-tech par une élite : s'il n'est pas contrebalancé par une appropriation populaire, on court à l'échec de son ambition démocratique. La low-tech encourage les ingénieur·e·s à réinterroger le sens qu'iels donnent à l'utilité des dispositifs qu'iels conçoivent."



Domitille JANICOT-TIXIER, adhérente à EKO! et ancienne bénévole



"Réparer plutôt que jeter : Avec un éthiopien réfugié, on a remis en état un étendoir à chaussures fabriqué à partir d'un vieux sommier. Ce qui aurait fini à la déchetterie est finalement réutilisé. L'autonomie par le faire : Des ateliers vélo où j'ai mis les mains dans le cambouis, de la couture où l'on transformait des pneus en ceintures... J'ai découvert le plaisir de créer avec ce que l'on a sous la main.
Ce qui reste : La convivialité des ateliers, ces moments où l'on partage plus qu'une technique - des histoires, des rires, du temps. Et l'envie d'un mode de vie plus sobre, de mettre l'humain et la nature au centre, vraiment."

Paul MOTEL, stagiaire à Marseille

""La low-tech c'est la réponse parfaite à la perte de sens que j'ai ressentie à la fin de mon école d'ingénieur."



Paulin AUDAN, volontaire en service civique à Briançon

FOCUS SUR LE FESTIVAL LOW-TECH A(L)TITUDE

Début octobre, le Grand Briançonnais a vibré au rythme des low-tech ! Sous un soleil généreux et entouré de montagnes, le Festival Low-tech a réuni entre 500 et 1000 curieu·x·ses, bricoleu·r·ses, invent·eur·rices et rêveu·r·ses venu·e·s explorer ensemble un mode de vie plus sobre, plus ingénieux… et beaucoup plus joyeux.



LOW-TECH A(L)TITUDE : UN PROJET POUR RENDRE LA MONTAGNE ENCORE PLUS RÉSILIENTE

Ce festival a marqué le lancement officiel du projet Low-tech A(l)titude, co-porté par EKO! et son partenaire Environnement & Solidarité, et financé par le programme européen LEADER. L'idée du projet Low-tech A(l)titude : partager, expérimenter et valoriser les savoir-faire low-tech pour créer une dynamique collective, renforcer l'autonomie et la résilience du territoire du Grand Briançonnais, de juillet 2025 à juin 2027 (2 ans).

TROIS JOURS D'INVENTIVITÉ, DE PARTAGE ET DE GRAND AIR

Le festival s'est ouvert le vendredi soir par le discours d'inauguration de EKO! et Environnement & Solidarité, puis la salle s'est plongée dans la projection du film *L'Éclosion low-tech*. Que de chemin parcouru par le mouvement low-tech ! Cette table-ronde animée par Emilie Lechevalier (chaîne 'Vivre low-tech') a réuni Marjolaine Bert (EKO!), Kévin Loesle (Low-tech Lab Grenoble) et Clément Choisne (Low-tech Lab) : 3 personnes qui se sont par ailleurs succédées au poste de coordination de la communauté Low-tech Lab et réunies pour la première fois pour échanger sur leurs visions de la low-tech.

Le samedi, le site de l'Archipel s'est transformé en village low-tech : par ici un atelier de fabrication de sacoches à vélo en bidons, un repair café, un atelier Linux pour libérer son ordinateur, par là des fresques collectives, des discussions sur l'habitat léger ou l'autoconsommation d'énergie… Le tout dans une ambiance gaie et parfumée : les bénévoles d'EKO! ont tenu une buvette low-tech faite de récup', de cueillette et de bonne humeur. A la carte : bissap, gnamakoudji, sirop de menthe, citronnade et orangeade maison, préparés avec soin. Dehors, au son du boom-bike, les grenoblois en train de cuire des crêpes au rocket stove… Le tout, à prix libre et conscient.

Le lieu, réparti sur six espaces thématiques, a accueilli en continu des conférences, discussions, ateliers, projections, jeux, écritures collectives, expositions et fresques. Non loin, le vélo smoothie de la Biocoop a fait tourner les mollets autant que les mixeurs, pendant que la librairie du Bloc Erratique a présenté ses ouvrages engagés sur le sujet. Dehors, le forum des act·eur·rice·s battait son plein, entouré de stands, d'expositions techniques (made by Low-tech Lab) et d'expositions photos et témoignages (made by EKO!). Et tout cela avec, en toile de fond, la vue imprenable sur les montagnes briançonnaises, un décor qui rappelle à chacun·e pourquoi on se bat pour un avenir plus sobre.


Discours d'inauguration


Forum des act·eur·rice·s



Buvette d'EKO!



La programmation du Festival Low-tech A(l)titude

LES BÉNÉVOLES, CŒUR BATTANT DU FESTIVAL

Avant d'arriver à ce week-end effervescent, il y a eu 2 mois de préparation intenses : mobilisation d'intervenants et de partenaires (comme le Low-tech Lab, partenaire historique d'EKO!), recherche de salles, coups de peinture sur les panneaux, amélioration du four solaire, listes de matériel à rallonge. Les derniers jours ont ressemblé à un grand chantier participatif : déménagement de tables, installation de la déco', branchement de câbles, appel de bénévoles à la rescousse, invention de solutions "maison" pour tout faire tenir debout... et ça a marché !

Sans une équipe survoltée et ultra-motivée, rien de tout cela n'aurait existé. Il·elle·s étaient une vingtaine, venu·e·s d'ici et d'ailleurs, présent·e·s depuis toujours, six mois, deux mois, une semaine, "de passage"... Toujours en mouvement, les bénévoles couraient d'un stand à un autre, trouvaient des solutions de dernière minute, jonglaient entre logistique, buvette, signalétique et parking, stand d'EKO!, stand d'accueil...
Quelques analogies bancales sur la low-tech pour présenter une partie de cette bande pleine d'énergie et d'humour :

- Charlotte, 2 mois en stage pour appuyer à la programmation et l'accueil, notre four à concentration : elle capte la lumière et la renvoie vers l'extérieur avec intensité.
- Alyssa, réseaux sociaux, stand EKO! et logements, notre dynamo : dès que ça bouge, elle éclaire.
- Ravaka, cheffe d'orchestre de la buvette et des paiements CB, notre éolienne artisanale : toujours en mouvement, toujours efficace, même quand le vent tourne.
- Théo, venu un mois avant le festival, notre marmite norvégienne : l'air ralenti, mais il investit dans le tractage et l'affichage, il accumule l'énergie et la libère plus tard.
- Denys, pizzaïolo acrobatique de la signalétique et du parking, notre panneau solaire orientable : adaptable, ingénieux et redressable même après un sabotage de panneau.
- Amandine, gardienne infatigable de la plonge, notre rocket stove : compacte, sobre et redoutablement efficace pour avaler des montagnes de vaisselle.

- Paulin, repair café, navettes VIP et vidéos, notre vélo cargo : toujours prêt à transporter l'improbable, même quand la charge paraît démesurée.
- Emmie, communicante solaire, notre frigo du désert : discrète, équilibrée et capable de garder la tête froide tout en préservant l'énergie du collectif.
- Valentin, responsable bibliothèque et DJ, notre notice en open-source : accessible à tou·te·s et toujours utile.
- Edwin, animateur du repair café, l'ingéniosité à l'état pur



Et bien d'autres trésors débordant de talents et d'énergie !

UN BILAN PLEIN D'ÉLAN

Les retours sont unanimes : un événement inspirant, accessible, convivial et porteur d'espoir. Mais surtout, il a laissé des traces, les belles, celles qu'on ne mesure pas tout de suite.

Beaucoup sont reparti·e·s avec des idées plein la tête et des contacts dans le carnet. Des liens se sont tissés entre habitant·e·s, associations, artisan·e·s et curieu·x·ses. Certain·e·s ont découvert le mot low-tech pour la première fois, d'autres ont eu envie d'aller plus loin, en s'inscrivant aux ateliers et formations de Low-tech A(l)titude par exemple, ou simplement en restant en lien avec cette belle dynamique. À en voir les nombreux échanges qui en ont suivi, le festival aurait bel et bien semé des graines de coopération un peu partout !

Le Festival Low-tech a permis de donner un vrai élan au projet Low-tech A(l)titude : une belle base de lancement pour les formations, les ateliers… et une communauté plus large, plus dynamique et plus enthousiaste que jamais en Briançonnais.

"En observant la démarche low-tech par le prisme du design social, je remarque des ponts entre les deux méthodes : l'ingéniosité et l'ergonomie sont souvent au cœur des réflexions. Et puis on retrouve les valeurs d'accessibilité et d'appropriation par tou·te·s dans ces deux disciplines. C'est pour ça que je me reconnais autant dans le travail d'EKO! et sa démarche !."



Charlotte GRENIER, stagiaire pour l'organisation du Festival Low-tech



"Pour moi, la low-tech, c'est un mouvement qui participe à l'équité sociale en donnant du pouvoir de compréhension, de conception, d'invention et d'action à tou·te·s. En fabriquant et en réparant nos équipements, on fabrique aussi notre autonomie. Ce mouvement apporte des réponses concrètes, locales et collectives à des questions non adressées par l'Etat."

Théo JUBAULT, bénévole pour l'organisation du Festival Low-tech

"La low-tech, c'est maintenant car…

- *les smoothies sont bons et les gens rigolos*
- *notre territoire est super riche de ressources*
- *on vient de dépasser la 7ème limite planétaire*
- *c'est inspirant*
- *c'est la merde…*
- *c'est la convergence des luttes sociales et écologiques*
- *c'est trop bien de créer du lien*
- *c'est l'avenir*
- *c'est pour tou·te·s*
- *c'est enthousiasmant…"*



Des festivalier·e·s, Anne, TitAnne, Colchique, Célia…

FOCUS SUR UNE PROJECTION UTOPIQUE - MARSEILLE 2050



“Nous sommes à Marseille en 2050.

Peut-être que EKO! n’existe plus ou plus vraiment. Elle s’est peut-être transformée, fondue dans d’autres élans collectifs, dans des **communautés en mouvement**. Mais peu importe, parce que ce qu’on a semé ensemble, ce n’était pas une structure, c’était une intention, une manière d’être au monde, une manière de faire lien, de faire ville, de faire soin. Et cette intention, elle vit encore, dans les territoires, les failles qu’il reste encore dans le système, dans les gestes !

À Marseille, en 2050, on dit souvent que la ville est devenue un **atelier à ciel ouvert**. Une ville où on apprend à faire avec ce qu’on a, là où on est. Une ville low-tech non pas par pauvreté, mais par choix conscient, **par amour de la simplicité, de la robustesse**, de l’essentiel.

Dans les années 2020, quand on parlait de low-tech, les gens nous regardaient un peu de travers. Ça sonnait comme des marginaux qui souhaitaient “un retour à la bougie”. Mais pour nous, ce n’était pas ça, la low-tech était une réponse à la **crise systémique**, une manière de résister à la surconsommation, l’obsolescence programmée, de retrouver du pouvoir d’agir, de fabriquer du commun. La low-tech, c’était et c’est encore un **art de vivre** sobre, solidaire, joyeux, résilient.

Aujourd’hui, quand on traverse la ville, on voit les fruits de cette vision. Dans les anciens hangars du port, il y a des chantiers navals populaires où l’on construit des bateaux à voile, en chanvre et bois local. Pas besoin de diplôme pour y travailler : les savoirs se transmettent de pair à pair.

Dans les quartiers nord, les ateliers citoyens pulsent : menuiserie, cuisine solaire, textile réparable, micro-imprimerie… Ce sont des lieux d’apprentissage, de dignité, de création. On y croise des enfants, des retraité·e·s, des habitant·e·s de longue date et aussi des personnes arrivées là par la mer, exilées de leurs terres.

Ces ateliers sont devenus des ports d’ancrage. Là où on apprend à démonter un moteur, à parler français, à coudre un sac, à reprendre confiance - **en soi, en les autres, en l’avenir**. Là où les savoirs se mélangent et s’enrichissent : ceux venus du Sahel, des Balkans, des Andes, de Kabylie.

Et puis il y a les collines, les garrigues, les plateaux qu’on croyait voués au béton. Là aussi, on a fait autrement. Des villages low-tech sont nés, des fermes-ateliers, des habitats légers, des lieux d’accueil et de soin. L’eau est précieuse, mais les systèmes gravitaires, les filtres plantés, les toilettes sèches collectives, les cuisines solaires ont fait leurs preuves. L’énergie est locale, produite et partagée, jamais gaspillée.

Ce n’est pas une carte postale, les tensions existent et l’injustice n’a pas disparu. Mais la ville s’est dotée de nouvelles boussoles. On a appris à **faire moins mais mieux**. À valoriser ce qui dure, ce qui relie, ce qui soigne. On a appris à faire ensemble.
C’est ça qu’EKO! a essayé de faire pendant toutes ces années : créer des espaces de passage, entre cultures, générations, milieux sociaux. On n’a pas toujours eu raison, ni réussi. Mais on a semé. Et cette semence, elle a pris.

Tout le monde parlait de bascule, mais l’**inertie était énorme**. Paralysie politique, dépendance techno, sentiment d’impuissance massif. On consommait des “solutions” comme on scrolle des applis. Et pourtant… petit à petit, des gens ont recommencé à faire par eux-mêmes. Réparer une machine. Partager un jardin. Construire un chauffe-eau solaire. Enseigner le geste.

Et ça, c'est devenu un levier mental puissant : on a arrêté d'attendre et on s'est demandé ce dont on avait vraiment besoin, ici et maintenant. Et comment y répondre avec les ressources autour de nous : matérielles, humaines, sensibles.

C'est là que la low-tech a pris tout son sens. Pas comme un gadget alternatif, mais comme une pratique quotidienne et locale, qui dit : « On peut faire autrement et ensemble. »



La ville low-tech
Un atelier à ciel ouvert

par Hélène Barret

Une société conviviale est une société qui donne la possibilité d'exercer l'action la plus autonome et la plus créative, à l'aide d'outils moins contrôlables par autrui. La productivité se conjugue en termes d'avoir, la convivialité en termes d'être – Ivan Illich, La convivialité

LOW-TECH

On fait de la low-tech

Comment répondre à nos besoins avec les ressources qu'on a autour de nous ? La low-tech, c'est faire utile, accessible, et durable, avec ce qu'on a sous la main. C'est moins dépendre, faire mieux avec moins.

Il y a 25 ans, les gens nous regardaient de travers. Tout le monde parlait de bascule, mais l'inertie était énorme. Paralysie politique, dépendance, sentiment d'impuissance massif...
En 2025, nos ateliers étaient des petits îlots. Au fil du temps, on a compris que c'était insuffisant. On est passé·es de la bricole à l'intelligence partagée. On a commencé à se poser les bonnes questions : de quoi le quartier a-t-il besoin ? Qu'est-ce qu'on peut mutualiser ?

Pour nous la low-tech était une réponse à la crise systémique, une manière de résister à la surconsommation et à l'obsolescence programmée, de retrouver du pouvoir d'agir, de fabriquer du commun.

Aujourd'hui, elle a pris tout son sens en tant que pratique quotidienne et locale.

En 2050, on dit souvent que la ville est devenue un atelier à ciel ouvert. Dans les anciens hangars du port, il y a des chantiers navals populaires où les savoirs se transmettent de pair à pair. Des voiles en chanvre, des coques en bois marseillais. Dans les quartiers nord, les ateliers citoyens n'ont jamais cessé de pulser. Menuiserie, cuisine solaire, textile réparable...Et puis, il y a les collines, les garrigues: des villages low-tech sont nés, des fermes-ateliers...
Des ateliers où un exilé du Soudan réactive ses savoirs en soudure, avec un ouvrier à la retraite. Des cuisines collectives où se croisent les saveurs du monde entier. Des espaces où on désapprend à dominer, à homogénéiser, à rationaliser. Ces lieux, même modestes, ont changé la donne et ont remis du sens concret dans l'action. Pas pour sauver le monde, mais pour tenir debout localement, pour retrouver une prise sur la réalité.

La ville s'est dotée de nouvelles boussoles. On a appris à faire moins mais mieux. À valoriser ce qui dure, ce qui relie, ce qui soigne.

EKO! PROJETS POSITIFS
LOW-TECH & REFUGIÉS
Marseille

39

En 2025, nos ateliers étaient encore des petits îlots. On récupérait ce qu'on trouvait, des bouées de piscine qu'on transformait en sacs ou en cache-pots. Des pneus de vélo qu'on découpait pour en faire des ceintures. Souvent c'était utile, parfois c'était pour le geste. C'était important. Ça nous permettait de nous réapproprier nos gestes, nos outils, de dire : "On peut faire".
Mais au fil du temps, on a compris que ça ne suffisait pas de transformer les objets. Il fallait aussi transformer les usages. Alors les ateliers ont changé. Ce n'étaient plus seulement des lieux de création individuelle avec entraide, mais des lieux de fabrication de réponses collectives.

On est passés **de la bricole à l'intelligence partagée**. On a commencé à se poser les bonnes questions : de quoi le quartier a-t-il besoin ? Qui a accès à quoi ? Que peut-on mutualiser ?

C'est comme ça que sont nés des objets très simples, mais essentiels : par exemple, ces garde-mangers collectifs semi-enterrés sans électricité dans les halls d'immeubles ou ateliers à Noailles. Ou aux Chartreux des cuves de condensation en argile, posées sur les toits. Elles récupèrent l'humidité de l'air pendant la nuit, goutte après goutte. C'est pas spectaculaire. Mais en plein été, dans un quartier sans accès à un réseau stable, quelques litres d'eau peuvent faire pousser des tomates ou hydrater les plantes médicinales d'un jardin partagé. C'est d'abord passé par essayer de faire de nos déchets des ressources mais en fait c'est quand on est passé de l'objet au commun qu'on a vraiment bifurqué. Et pour cela, il a fallu accepter la diversité. Ce n'est pas toujours fluide, mais c'est vivant. La ville s'est remplie de lieux de frottements, de frictions fertiles.

Des ateliers où une personne exilée réactive ses savoirs en soudure usés par le long périple qui l'a mené ici, avec un ouvrier à la retraite. Des cuisines collectives où se croisent les saveurs d'Alep, du Maghreb et de Provence. Des espaces où on désapprend à dominer, à homogénéiser, à rationaliser à tout prix. On apprend à se connaître, à confronter nos points de vue, dans le respect. On a compris que **cette diversité était une force.**
Ces lieux, même modestes, ont changé la donne. Ils ont remis du **sens concret dans l'action.** Pas pour sauver le monde, mais pour tenir debout localement, pour retrouver une prise sur la réalité. Et cette prise est contagieuse. Une sorte d'**espérance active**. Pas un espoir aveugle mais une décision : **je choisis d'agir, même sans garantie. Parce que ça a du sens. Parce que ça fait du lien. Parce que je ne suis pas seul·e.**

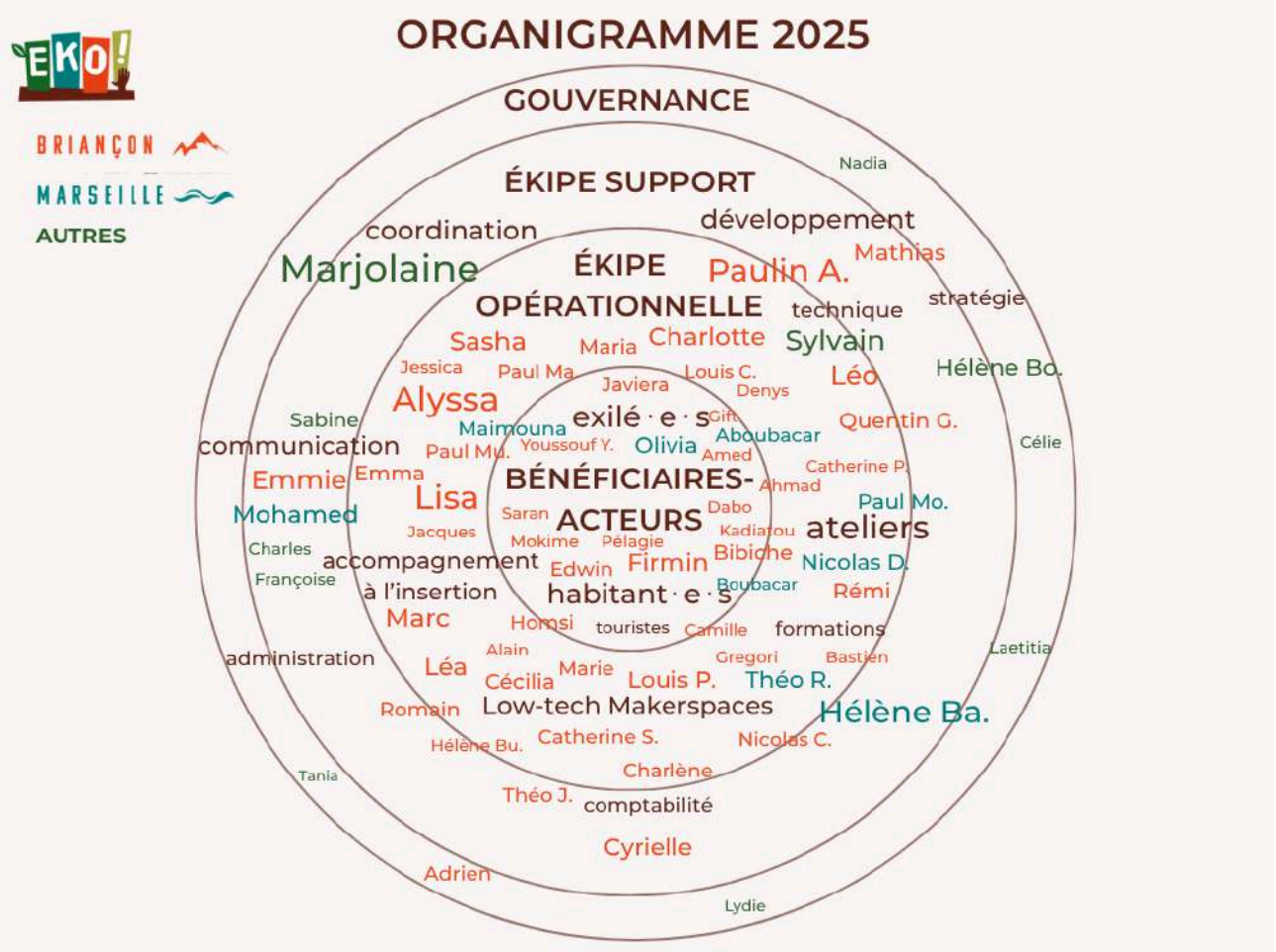
EKO! n'était pas une solution miracle, mais elle a été **un déclencheur, un ferment**. Une manière de dire : "On peut faire autrement, et on peut le faire ici, maintenant, avec nos mains, nos idées, nos voisins." Même si le nom d'EKO! ne circule plus sur les réseaux ou dans les médias, parfois, nous pouvons entendre quelqu'un dire : "**C'est comme à EKO!, ingénieux, solidaire...**" Nous pouvons sourire car l'élan est encore là.

EKO! continue de vivre en nous, EKO! fait encore écho ! ;)

BILAN **SOCIAL**

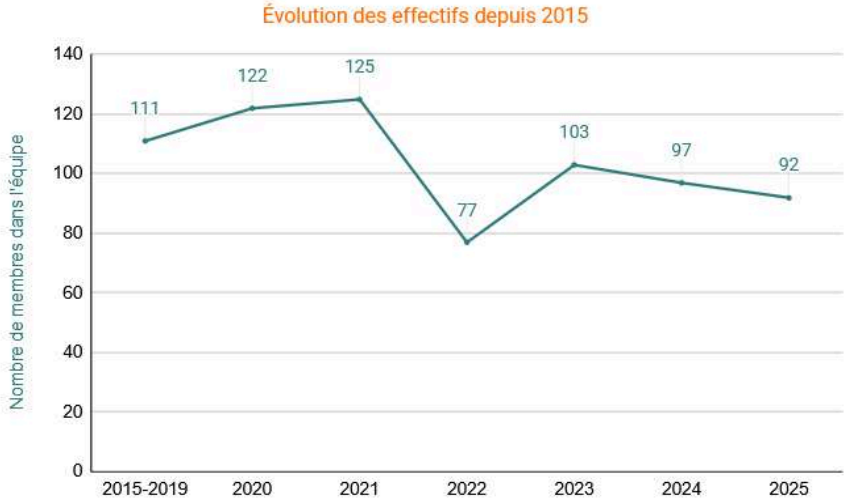


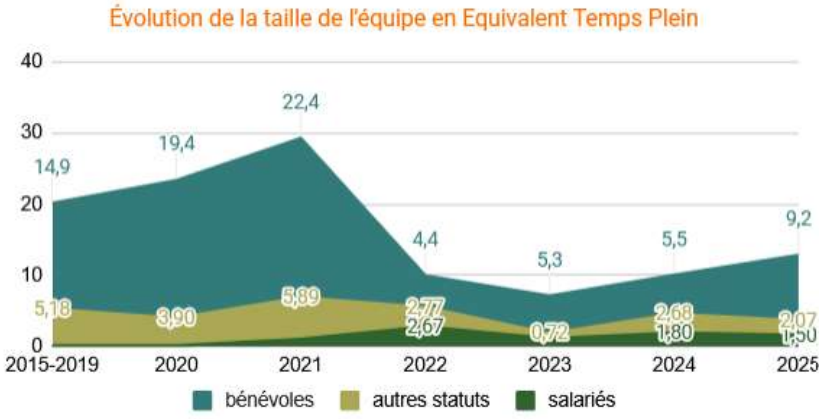
ÉKIPE



STATISTIQUES

Une équipe toujours nombreuse : **92 membres actifs**, permettant de nombreuses actions et consolidant le développement progressif de la communauté.
Au total cela représente **12,8 Équivalents Temps Plein** tous statuts (salariées, volontaires, stagiaires, bénévoles, etc.) dont 9,2 Équivalents Temps Plein bénévoles.

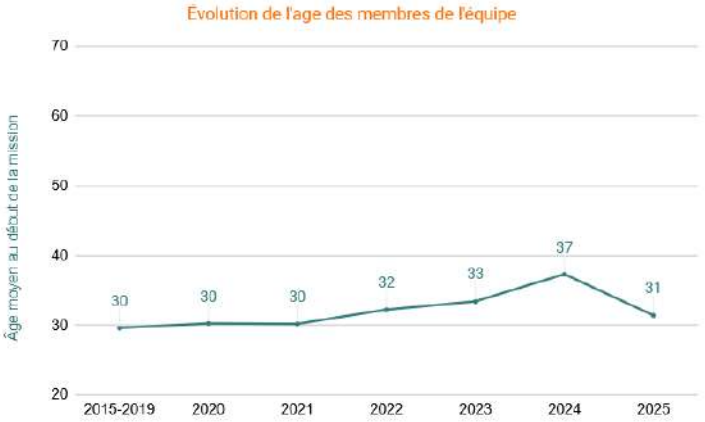




Une équipe très engagée :

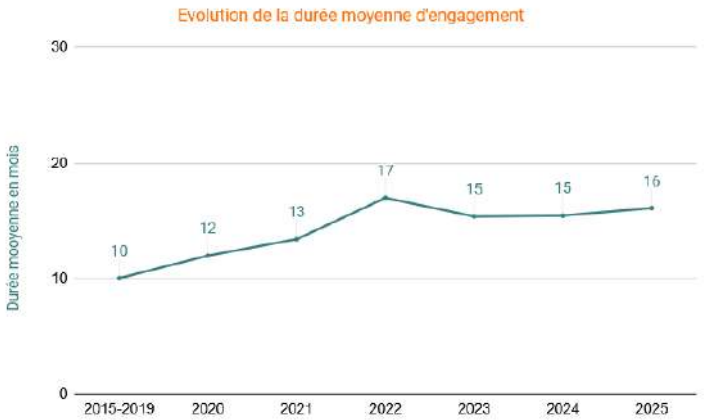
- **82,6 % bénévole**
- **15,2 % autres statuts** : volontaires, stagiaires, etc.
- **2,2 % salariée**

Une équipe jeune : âge moyen de **31 ans.**



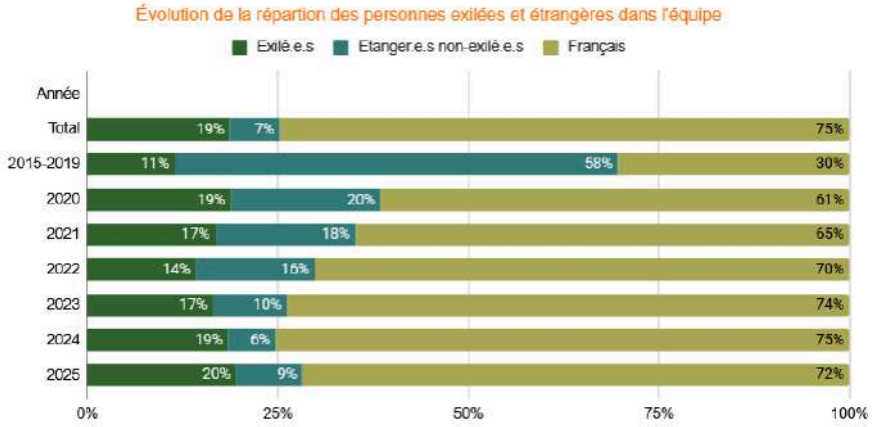
Durée de mission moyenne de **16 mois.**
A noter que ce chiffre peut masquer des types d'engagement bien distincts :

- les missions bénévoles à temps plein de quelques semaines à quelques mois
- des engagements à temps partiel plus longs
- des engagements à temps plein dans la durée, en particulier Marjolaine

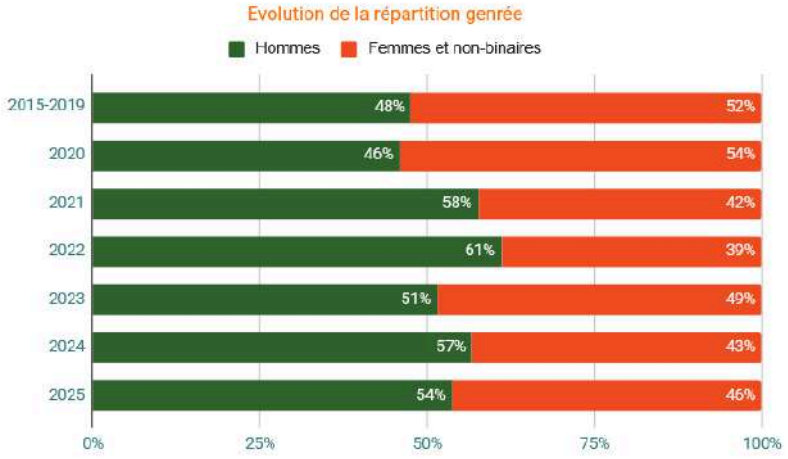


Une équipe internationale et multiculturelle : **22 nationalités** (afghane, allemande, anglaise, argentine, australienne, belge, burkinabè, canadienne, chilienne, congolaise, congolaise, espagnole, française, grec, guinéenne, ivoirienne, italienne, malienne, marocaine, nigériane, syrienne, tunisienne).

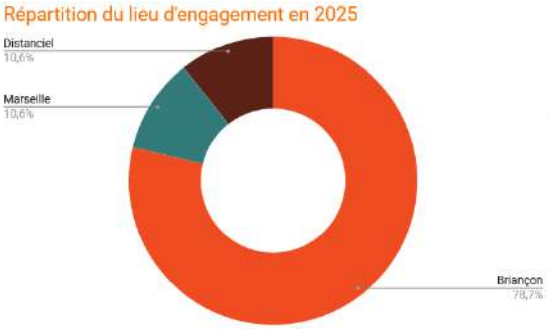
Une équipe qui intègre les personnes exilées en son sein : **20 % des bénévoles sont en situation d'exil.**

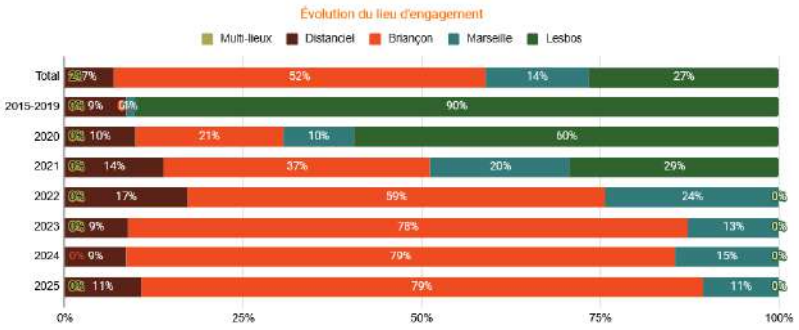


Une équipe équilibrée sur les questions de genre : **54 % de femmes et minorités de genre.**
EKO! travaille consciemment à éviter des fonctions genrées au sein de l'équipe, comme les hommes principalement à la technique et aux postes à responsabilité et les femmes principalement dans les fonctions support et le travail social.



Des équipes réparties sur divers lieux, avec une **majorité à Briançon (79%)**.





UNE DIVERSITÉ DE STATUTS

À EKO! se côtoient quotidiennement des membres aux statuts divers : salariat, volontariat en service civique, stages, bénévolat... Chacun de ces statut s'inscrit dans un cadre réglementaire et d'engagement spécifique.

Jusqu'à ce jour, tous les **salariés** à EKO! ont toujours été embauchés dans le cadre de CDD financés en partie par le dispositif des **contrats-aidés** (CUI-CAE) - à l'exception de Marjolaine, qui est justement celle qui forme et accompagne ces salariés dans leur insertion. En 2025, la prolongation du CDD d'Hélène Baret pour 6 mois supplémentaires, a fait l'objet d'une extension parallèle de l'aide de contrat aidé, exceptionnelle pour le Département des Bouches-du-Rhône et dont EKO! peut être fier. La collaboration avec Hélène Baret s'est terminée à l'issue de ce CDD de 18 mois du fait des difficultés à pérenniser dans de bonnes conditions le post en CDI.

Les **stages**, de quelques semaines à plusieurs mois, permettent à des étudiant·e·s, ainsi qu'à des adultes engagés dans des formations continues (notamment en situation de handicap), de combiner apprentissage professionnalisant et engagement. Là aussi un tutorat de proximité et de la formation est nécessaire.

EKO! accueille également en continue des **volontaires en service civique**. Les Jeunes, de maximum 25 ans, s'engagent entre 6 et 9 mois. Ils jouissent d'une indemnité mensuelle de 619,83 € (504,98 € de l'État + 114,85 € de EKO!) et bénéficient d'un double accompagnement : tutorat au quotidien par la coordinatrice de EKO! et accompagnement plus distancié par la structure d'intermédiation agréée par l'Etat (Unis-Cité en 2025).

Enfin, le statut de **bénévole**, qui est le plus fréquent à EKO!, correspond à des modes d'engagements libres et assez diversifiés selon les personnes : de temps-plein pendant 1 an à électron-libre qui gravite autour de EKO! et anime ponctuellement des activités. Ce statut est encadré par une simple convention de bénévolat qui a simple valeur morale.

Cette mixité de statuts est à la fois une richesse pour l'association et ses membres, mais aussi un enjeu du quotidien. Les motivations, profils, rapports à l'association et à l'engagement divergent et parfois s'entre-choquent. Ces statuts restent globalement assez précaires et ne pemettent que des engagements limités dans le temps.

BRAVO ET MERCI À CHACUN·E

Aboubacar BANGOURA, Adrien COLCHEN, Ahmad AYOUBI, Alain ROUILLON, Alice GARNER, Alix MALABARD, Alyssa BELLI, Amed KONE, Angelina DUBOIS, Bastien AUBERT, Bibiche NDEBIKA SOKI, Boubacar DIALLO, Camille RODRIGUEZ, Catherine SCHMITT, Catherine PELEN, Cécilia BEAUVAIS, Célie COUCHÉ, Charlène SALOME, Charles LE QUERREC, Charlotte GRENIER, Chloer RICHAUD, Cyrielle FORAISON, Dabo ALMAMY, Denys CHAMBON, Edwin JOHN, Emma VULLO, Emma DUBUC, Emmie JEANNET, Eric RITTER, Firmin GROZOU BALET, Françoise NOIREAU, Gift AGHALOZIE, Gregori LEMOINE, Hélène BARET, Hélène BOVALIS, Hélène BUREL, Homsi ALHABIB, Jacques SCIARRA, Javiera LARA, Jérôme WOYTASIK, Jessica LEHMAN, Julie DE RIVOYRE, Julien CARRE, Juliette GUIOT, Kadiatou CAMARA, Katy FEUILLET, Keltoum AMALIK, Laetitia BERT, Laurence LEROY, Léa SCHMITT, Léo HAMARD, Lisa MONTAGNOLE, Louis PAILHE, Louis CZERNETZKI, Lydie CAETANO, Maela ATCHOU, Maimouna THIAM, Manoa ROQUE--BOARMANN, Marc LEGRAIN, Maria RAVIOLO, Marie COLLET, Marie HARLE, Marjolaine BERT, Mathias THOMAS, Maxime MARTIN, Mohamed DAIFI, Mokime MOHIBULLAH, Nadia (Konstantina) LAMPROU, Nicolas DALIA, Nicolas CHATELAIN, Olivia ZONGO, Paul MOTEL, Paul MARIAGE, Paul MUGANWA, Paulin AUDAN, Paulin LANTIEZ, Pauline GELIN, Quentin GUERRINI, Quentin MICHAL, Rémi MUSTIERE, Rocio RODRIGUEZ, Romain BURGOS, Sabine TROISVALLETS, Salem JEBALI, Saran KONÉ, Sasha ORBAN, Sixtine GAUGLER, Soléa MADI, Sylvain EYMARD, Tania NMIRI, Théo ROLAIN, Théo JUBAULT, Valentin CREMA, Youssouf YOULA, Zika Pelagie ORE.



“Concernant mon passage à EKO!, j'ai découvert bien plus qu'une simple structure j'ai trouvé un véritable groupe, un espace de partage et d'échange où chaque individu, quelle que soit son histoire, peut contribuer à construire quelque chose de beau et de significatif.”

Mohamed DAIFI, stagiaire et bénévole à Marseille

"Une merveilleuse aventure. Ainsi je qualifierais le stage de secrétariat de 5 semaines que j'ai effectué à EKO!. L’atmosphère conviviale a favorisé mon intégration à l’équipe. Je n'ai vu que des sourires, de la bienveillance, de l'humilité, du don de soi, de l'humanité. Seul, un sourire ne peut pas répondre à tous les besoins de celui qui, au risque de sa vie, part vers des horizons inconnus et qui croise notre chemin. Mais parfois, juste un sourire à quelqu'un que la vie nous amène, suffit pour lui redonner son estime de soi, la joie d'exister. Merci à EKO!, à Marjolaine, aux bénévoles, aux partenaires.”



Sialla ANOH, stagiaire à Briançon



"Alors voilà, j'étais heureuse d'y avoir travaillé, dans cet espace beau, imparfait et courageux. D'avoir dessiné des smiley dans la sciure de bois pour faire rire la galerie, d'avoir goûté la confiture d'épines-vinettes après une cueillette sous airs de rap multi-lingue, d'avoir mangé des popcorns face aux montagnes les raquettes dans la neige, d'avoir ris beaucoup, de m'être obstinée souvent... Alors surtout merci pour tout ça que je garde précieusement en moi."

Lisa MONTAGNOLE, volontaire en service civique à Briançon

"Je me sens à l'aise ici, j'ai appris la couture et la réparation des vélos grâce aux ateliers. C'est bon d'être parmis eux et de sortir, je me sens moins seul et moins stressé maintenant. C'est important de faire des choses ensemble."



Firmin GROZOU-BALLET, bénévole à Briançon

“J'ai eu le privilège d'intégrer une équipe jeune et dynamique. Mon rôle en tant que secrétaire comptable m'a permis de contribuer activement aux missions de l'association. J'ai été particulièrement touchée par la bienveillance et l'accueil chaleureux de toute l'équipe. J'ai pu constater l'impact positif de son action sur l’intégration des personnes exilées et leur bien-être. J'ai été inspirée par l'engagement de l'équipe et par la mission de EKO!. Ce stage a été une expérience formatrice et humaine, et je suis convaincue que les valeurs de solidarité et d'entraide que j'ai découvertes resteront ancrées en moi.”

Umus TURHAN, stagiaire à Briançon



"8 mois à EKO! m'ont appris que la cohérence n'a rien à voir avec l'ordre. Que l'on peut construire, réparer, inventer, accueillir, accompagner - tout à la fois ! Que les plus belles réussites naissent souvent dans la débrouille, le bricolage et les plans de dernière minute. Que tout finit par fonctionner, même quand rien ne semble prêt. Bref, j'ai appris qu'un joyeux chaos peut changer bien plus qu'on ne le croit. Je pars avec les poches pleines de souvenir et le cœur encore un peu plein de bruit. Bisous EKO!, prends soin de toi et des autres."

Alyssa BELLI, volontaire en service civique à Briançon

BILAN DES **PARTENAIRES**



PARTENAIRES ÉCONOMIQUES

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

Partenaires du Festival Low-tech A(l)titude :

PARTENAIRES RÉSEAUX & ACCOMPAGNEMENTS

"L'association Environnement & Solidarité est heureuse de co-porter avec EKO! le projet Low-tech A(l)titude sur le territoire du Grand Briançonnais. Un projet de deux ans qui a commencé en début d'été et s'apprête à avoir une riche programmation de formations, ateliers, documentations, événements afin de tisser une dynamique territoriale !"



Clémence DEMEESTERE, co-chargée du projet Low-tech A(l)titude
Environnement & Solidarités



"L'association EKO! est un partenaire clé de l'ESRP Seltzer depuis 2022. Chaque année l'association contribue à la formation des stagiaires en situation de handicap en accueillant en stage sur des fonctions administratives et comptables. Un immense merci à EKO! pour cet engagement inclusif !"

Bastien AUBERT, chargé des relations entreprises,
Établissement et Service de Réadaptation Professionnelle, Fondation Edith Seltzer



BILAN DE **COMMUNICATION**



COMMUNICATION EN LIGNE

- **Tutoriels techniques** sur le groupe 'Low-tech with Refugees' du wiki du Low-tech Lab *(32 tutoriels)*
- **Vidéos** sur Youtube *(178 abonnés)* :
  - Playlist ekolok *(cumul : 1 072 328 vues)*
  - Playlist Low-tech with Refugees (*cumul : 88 371 vues)*
- **Facebook** :
  - Page ekolok *(2 700 abonnés)*
  - Page Low-tech with Refugees *(4 300 abonnés)*
  - Groupe public Low-tech & Réfugiés Briançon (841 membres)
  - Groupe public Low-tech & Réfugiés Marseille *(976 membres)*
  - Groupe public Low-tech with Refugees Lesvos *(450 membres)*
- **Instagram** :
  - Low-tech with Refugees *(2 540 abonnés)*
  - ekolok *(80 abonnés)*
- **LinkedIn** :
  - Compte *(486 abonnés)*
  - Page *(1 300 abonnés)*
- **WhatsApp** :
  - Groupe Low-tech Briançon *(396 membres)*
  - Groupe Low-tech & Réfugiés Marseille *(328 membres)*
  - Groupe Low-tech with Refugees Lesvos *(38 membres)*
- Album **photos** sur Flickr *(389 photos)*

PRIX ET DISTINCTIONS

Prix Initiatives Circulaires
'coup de cœur du public'

Prix Tourisme Alpes du Sud
'Innovation & Résilience'

MÉDIA

ici - mai

ici - juillet
ici - septembre

ici - septembre

ici - septembre
ici - décembre

ici - septembre

ici - septembre

ici - septembre

ici - octobre

ÉVÉNEMENTS

EKO! a organisé ou participé à plusieurs événements, conférences, tables-rondes, webinaires, festivals en 2025 notamment :

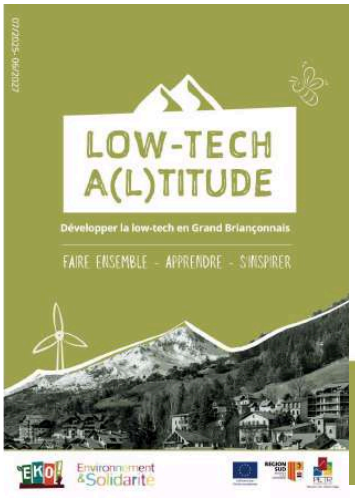
- **Conférence 'Ecoconstruire en Provence : matériaux anciens et innovations'** (Marmitte joyeuse, Marseille, 14/01/2025)
- **Stand et atelier au Mondjali Festival du Secours Populaire** (Cité des Arts de la Rue, Marseille - 05/04/2025)
- **Stand et atelier à la Fête de quartier Porte d'Aix** (Porte d'Aix, Marseille, 16/05/2025)
- **Conférence au 'Faire Festival'**, Marjolaine Bert est **marraine** de l'événement (Toulouse, 22 au 24/05/2025)
- Pitch à **'Marseille 2050 : ville productrice, une ville-atelier'** (La Ruche Marseille, 21/05/2025)
- **Stand et atelier au festival 'La Bouffée d'Air'** (Centre Montagne, Villard-Saint-Pancrace, 27 au 29/06/2025)
- **Repas-concert itinérant** (Centre Montagne, Villard-Saint-Pancrace, 04/07/2025)
- **Ateliers au Parc de loisir médiéval** 'Tempo Parc, les portes du temps' (Briançon, 07 au 08/2025)
- **Webinaire 'modèle économique'** pour le Parcours Entrepreneurs de Ticket for Change (en ligne, 26/08/2025)
- Présentations au **'FixFest'** (Londres, **Angleterre**, 04 au 07/09/2026)
- Stand à la **Foire Bio 'Genepy'** (Embrun, 13 au 14/09/2025)
- **Festival Low-tech Marseille** au Tiers-lab des Transitions (Marseille, 19/09/2025)
- **Festival Low-tech A(l)titude** (Briançon, 03 au 05/10/2025)
- **Accueil de la 'Rencontre annuelle des communautés Low-tech Lab'** (Briançon, 06 au 08/10/2025)
- **Webinaire 'low-tech & tiers-lieu'** pour le Réseau Sud Tiers-Lieu (en ligne, 31/10/2025)
- Stand au **'Forum des associations'** (Campus Sud des métiers, Nice, 20/11/2025)
- Table-ronde **'Repenser la ville productrice de demain : Réfléchissons Low-Tech ! +20'** (La Friche de la Belle de Mai, Marseille, 11/12/2025)



EXEMPLES D'AFFICHES ET PROSPECTUS









BILAN **FINANCIER**



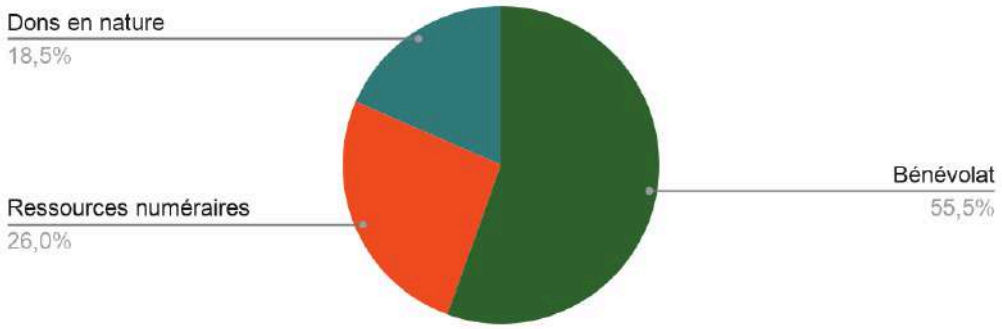
Sur l'exercice 2025, la totalité des produits engendrés par l'activité s'élève à **384 017 €** au total en comprenant la valorisation du bénévolat et les dons en nature. Soit une hausse de 162% par rapport à l'année 2024 (produit total 2024 de 236 654 €).

Ces ressources proviennent de différents postes :

1. bénévolat : 213 160 € (56%), soit la majorité des ressources. L'estimation du travail bénévole correspond à **9,2 ETP** sur la période du 01/01/2025 au 31/12/2025. La valorisation des contributions bénévoles est valorisée sur la base du SMIC français (estimation de 12,43 €/heure/ETP bénévole charges comprises). La valorisation du temps bénévole augmente fortement par rapport à l'année précédente et constitue la principale ressource de l'association.

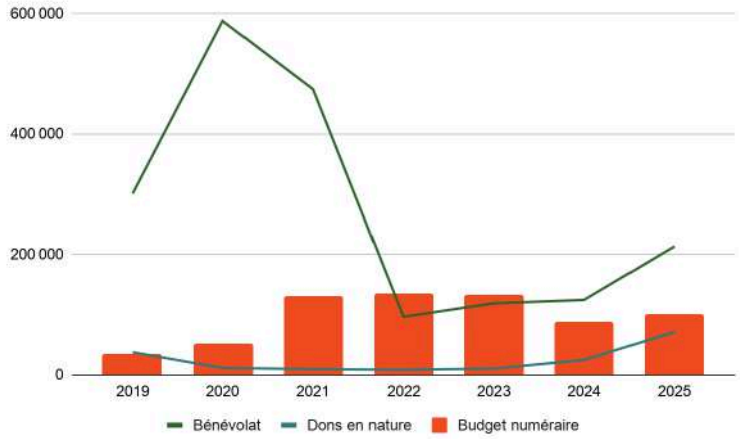
2. ressources numéraires : 99 903 € (26%), soit seulement ¼ du total des ressources totales, comprenant 99 842 € de produits d'exploitation (subventions, dons, prestations de services réalisées par EKO!, cotisations des adhérent·e·s) et 60,09 € de produits exceptionnels.

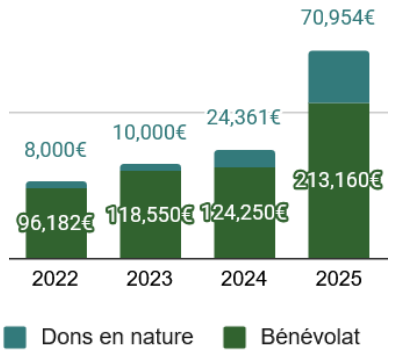
3. dons en nature : 70 954 € (18%), dont 69 234,47 € de dons en nature (matériaux, outillage, téléphones portables, 2 vélos éclectiques, etc.) et 1 720 € de mécénat de compétence (en particulier une psychologue à disposition de l'équipe).



ÉVOLUTION DES RESSOURCES

En 2025, l'ensemble des catégories de ressources connaissent une hausse, en particulier le temps bénévole (passage de 5,5 ETP bénévoles en 2024 à 9,2 ETP bénévoles en 2025). En plus des **deux conventions trisannuelles** signées en 2024 (15 000 €/an du 1% pour la Planète et 10 000 €/an du FONJEP), un **troisième soutien pluriannuel** (80 000 €/2 ans du Leader pour la période de juillet 2025 à juin 2027) vient offrir un peu de perspective. Globalement, le **modèle économique de EKO! reste précaire** et la clôture budgétaire annuelle **dépend chaque année de quelques soutiens très précieux**.



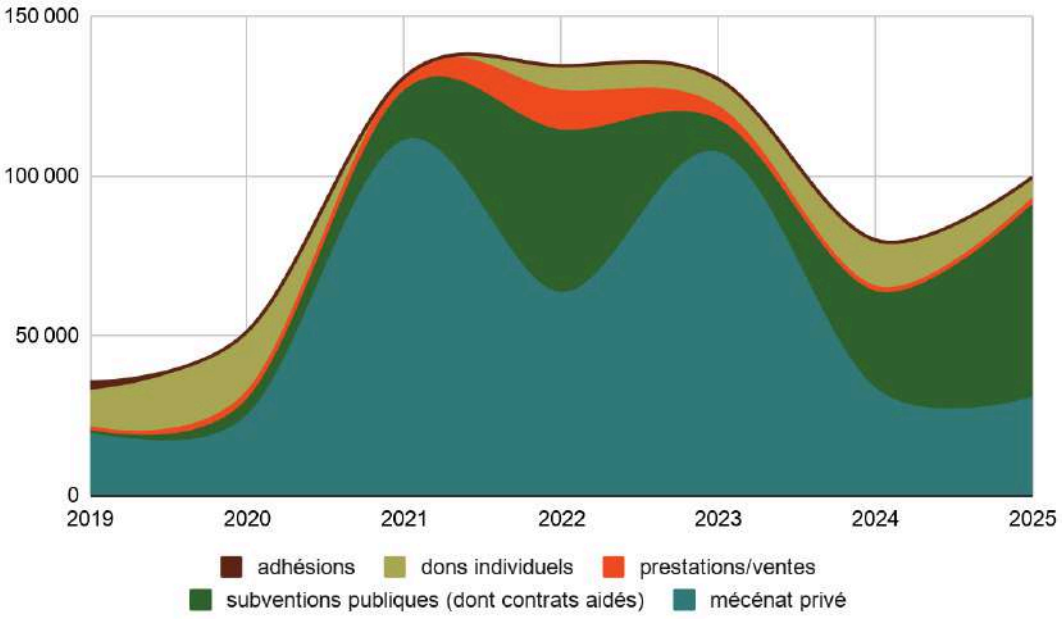


DÉTAIL DES RESSOURCES NUMÉRAIRES

Le total des produits numéraires, hors contributions bénévoles et dons en nature, s'élève en 2025 à **99 842 €**. Cela correspon à une hausse de près de 20K €, soit 125%, par rapport à l'année N-1. Aucun fonds dédié n'a été comptabilisé comme en 2024.

Les ressources numéraires sont réparties entre :

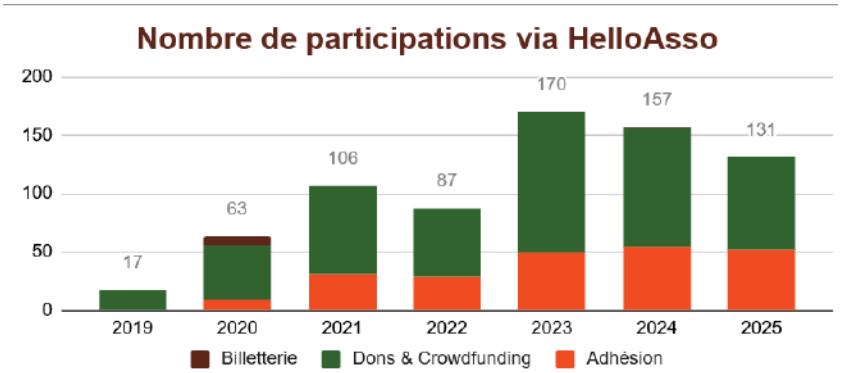
1. **subventions publiques** : **60 347 € (60%)**, contre 15 943 € en N-1 soit en nette hausse, dont 20 000€ du financement européen LEADER (prorata de 80 000 € pour 6 mois), 10 155 € au titre du FONJEP (seconde année d'une convention trisannuelle), 2 subventions de 5 000 € de la Mairie de Marseille, 8 509 € de reprise de provision pour risque et 6 mois de contrat aidé (aide à l'embauche).
2. **mécénat privé** : **30 294 € (60%)**, contre 32 928 € en N-1, soit une relative stabilité. Les mécènes de EKO! en 2025 sont : le 1% pour la Planète (seconde année d'une convention trisannuelle de 15 000 € annuels), la Fondation Voix.es Vues d'ailleurs (10 000 €), le Prix "Tourisme durable des Alpes du Sud" pour 3 000 €, un soutien de 2 000 € d'Emmaüs Chambéry et 294 € de Noos (Accelerating Humanity).
3. **dons individuels** : **6 033 € (6%)**, contre 13 761 € en N-1 - cf. paragraphe ci-dessous.
4. **vente et prestations de service : 2 028 € (2%)**, contre 1 659 € en N-1, et réparties entre 1 300 € de vente (matériel d'occasion) et 728 € de prestations (atelier pour les Petits Frères de Pauvres et conférence en ligne pour le Réseau Sud Tiers-lieu).
5. **adhésions** : **885 € (1%)**. Les adhésions restent à prix libre et conscient.
6. **produit de gestion courante : 254 € (0%)**, de reliquat correspondant à des écarts de régularisation portant sur des années précédentes.

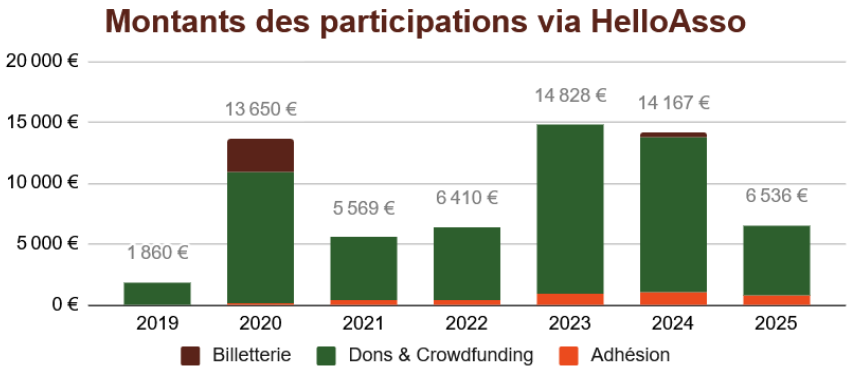


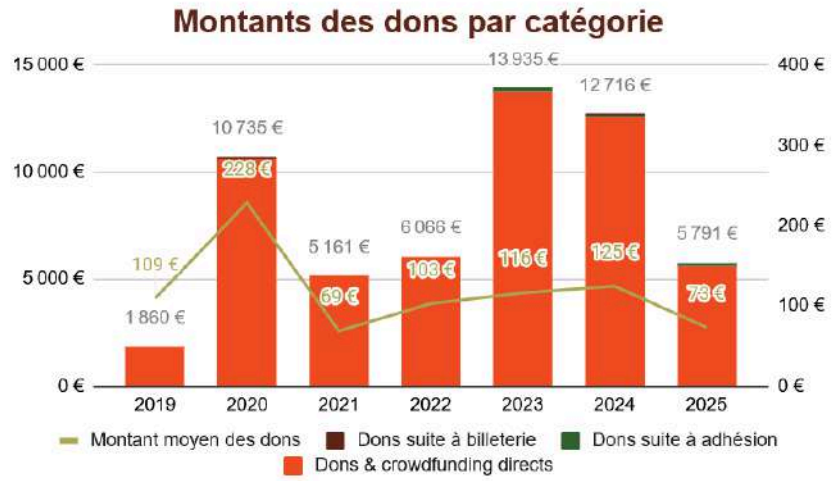
Nota bene relatif aux dons individuels : La comptabilisation des dons individuels a pu être réalisée différemment selon les années, ce qui rend la comparaison peu lisible sur ce point spécifique. Par exemple en 2021, les dons individuels et le mécénat privé n'avaient pas été distingués. En 2024, les dons individuels incluent les sommes abondées par le 1% pour la Planète proportionnellement aux dons individuels versés dans le cadre de la campagne du Calendrier de l'Avent.

FOCUS SUR LES SOUTIENS CITOYENS VIA HELLOASSO

La plateforme HelloAsso permet de gérer facilement les contributions citoyennes multiples : dons, campagnes de financement participatif, adhésions, inscriptions à des formations ou des événements, ventes de produits, etc.
Cette plateforme en ligne est sécurisée, gratuite pour l'association et à prix libre et conscient pour les usager·e·s et elle édite automatiquement les reçus fiscaux au nom de EKO! depuis 2019.
En 2025, EKO! n'a organisé aucune formation ou vente majeure et n'a réalisé que la petite campagne de financement participatif habituelle de fin d'année. En 2026, la billetterie augmentera fortement.







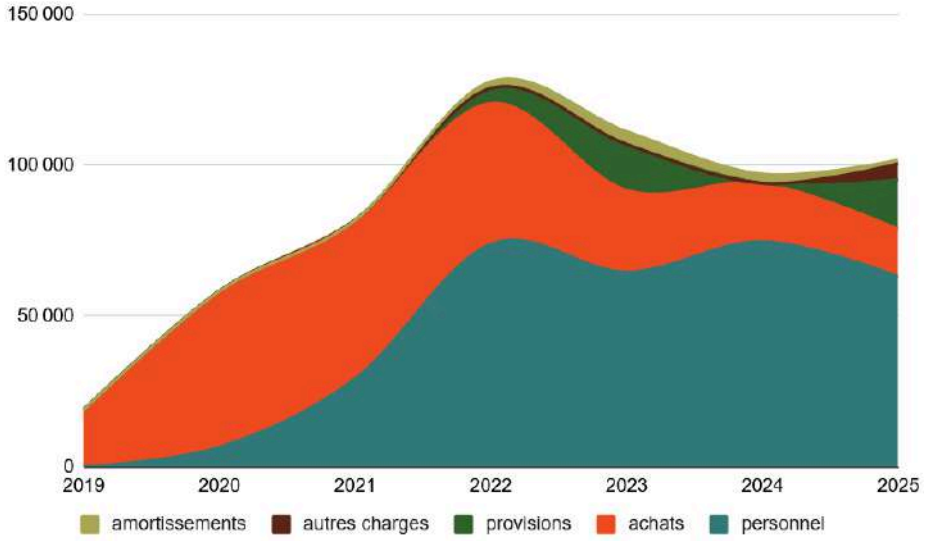
DÉTAIL DES DÉPENSES

Les dépenses numéraires, hors contributions bénévoles et dons en nature, s'élèvent à **101 774 €** contre 97 114 € en N-1.

Les **frais de fonctionnement** s'élèvent à **7%** (contre 11% en N-1). Les charges prises en compte dans ce calcul sont la quote-part salariale dédiée à la gestion de la structure, des loyers du siège, les honoraires de l'expert-comptable, les frais bancaires, les primes d'assurance, les frais postaux, l'impression des rapports d'activités, etc.

Les dépenses se répartissent entre les :

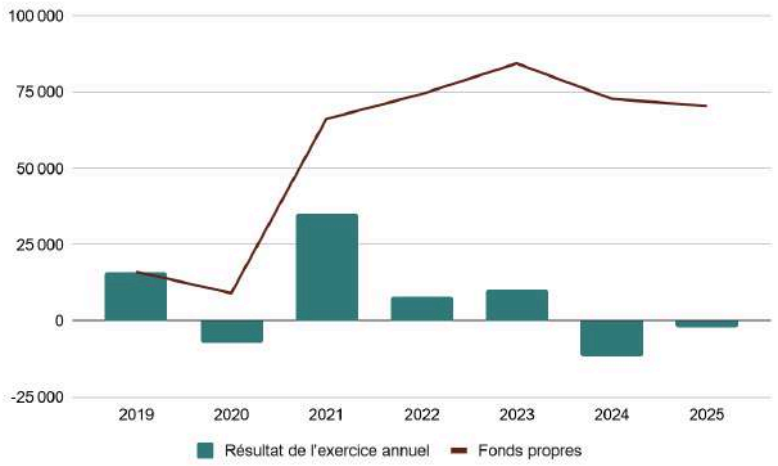
1. **rémunération du personnel et charges sociales : 63 055 € (62%)** contre 74 708 € en N-1, répartis entre **47 852 €** de rémunération (salaires des employés) et **15 203 €** de charges sociales (essentiellement les cotisations URSSAF). Cette légère baisse s'explique par la fin du CDD de Hélène Baret en cours d'année.
2. **achats et charges externes**, dont fournitures consommables : **15 661 € (15%)** contre 19 259 € en N-1 : matériaux, loyers et charges, prestataires, assurance, frais de communication, déplacements, fournitures, etc. La légère baisse (d'environ 3,6K€ par rapport à l'année N-1 et progressive depuis des années) s'explique par la dotation aux provisions, la baisse des achats d'outillage du fait des équipements hérités des années précédents et la baisse des achats de matières premières du fait de l'augmentation des dons et de la récupération de matériaux.
3. **dotation aux provisions** : **16 412 € (16%)**, correspondant au risque de ne pas récupérer la créance client de 11 412€ du Club Alpin Français et 5 000€ de la Fondation Cittànova.
4. **autres charges : 5 383 € (5%)**, correspondant à la perte de subvention prévue correspondants aux exercices précédants (reliquat de subvention ADEME pour Marseille)
5. **dotation aux amortissements et dépréciations** : **1 264 € (1%)** contre 3 146 € en N-1.



ANALYSE DU BILAN

La situation financière de EKO! au 31 décembre 2025 reste **saine**.

L'année 2025 est **clôturée avec une perte de 2 312 €.** L'augmentation des subventions publiques et le maintien à un niveau équivalent du mécénat privé ont permis de conserver un niveau de dépenses similaire à l'année précédente.



En 2025, les fonds propres s'élèvent à **70 504 €**, constitués des reports à nouveau hérités des années précédentes.

Aucun investissement n'a été effectué sur l'exercice 2025.

À la clôture de l'exercice 2025, le retard de paiement lié au projet pour le Club Alpin Français est toujours d'actualité pour 11 412 €, ainsi qu'une subvention en attente de 5 000 € de la Fondation Cittànova.

Les autres créances et produits à recevoir s'élèvent à 62 012 € (contre 88 205€ en N-1) et se composent de :

- 20 000 € de la part du financement LEADER correspondant à 2025
- 15 000 € de la part du financement triannuel du 1% pour la Planète prévu pour 2026
- 2 485 € de la part du financement triannuel du FONJEP pour 2025 versé en 2026
- 9 943 € de la part du financement triannuel du FONJEP prévu pour 2026
- 5 600 € de reliquat de la subvention de la Fondation RAJA - Danièle Marcovici
- 3 161 € de dons citoyens de fin 2025 reversés par HelloAsso début 2026
- 3 000 € du prix 'Tourisme Alpes du Sud - innovation & résilience'
- 2 000 € de soutien d'Emmaüs Chambery pour 2025 mais reçu en 2026
- 178, 45 € de recette de la buvette et stand du Festival Low-tech encaissés en 2026

La **trésorerie** reste positive à la clôture 2025 avec un solde de **64 439 €** (contre 121 513 € en N-1), cependant on note **50 613 € de dettes**, dont 13 570 € de dettes fiscales et sociales et 6 250 € de dettes fournisseurs, qui viendront faire diminuer la trésorerie sur l'exercice 2026 lorsque ces paiements seront réalisés.

COMMENT REJOINDRE L'AVENTURE ?

ADHÉRER

Lien pour adhérer (prix libre et conscient) :
https://www.helloasso.com/associations/eko-low-tech

→ Pourquoi adhérer ?

- pour afficher symboliquement son adhésion aux valeurs et actions de l'association
- pour officialiser son appartenance en tant que membre
- pour rester informé·e des activités de l'association
- pour être convié·e à l'Assemblée Générale annuelle
- pour être assuré·e en tant que membre actif
- pour contribuer au financement directement en faisant bon usage de ses impôts
- pour soutenir indirectement le financement et la subvention des projets
- pour soutenir la cause, les bénéficiaires, les actions, montrer son attachement au projet et encourager l'équipe à continuer à s'engager pour le porter

FAIRE UN DON

Lien pour faire un don (66 % défiscalisable) :
https://www.helloasso.com/associations/eko-low-tech

→ Qu'est-ce que les dons permettent de financer ?

- Avec 30 €, une personne exilée est appuyée pour fabriquer son propre kit de survie (batterie externe, chaufferettes, etc.)
- Avec 100 €, une personne exilée participe à un atelier de découverte d'un savoir-faire écologique et d'apprentissage de fabrication d'une low-tech (cuisson solaire, électrification de vélos, éco-construction, etc.)
- Avec 1 000 €, une personne exilée participe à une formation professionnalisante (permaculture, auto-installation de panneaux solaires, réparation de vélos, etc.)
- Avec 10 000 €, un Low-tech Makerspace s'équipe (grosses machines, aménagement, etc.)

DEVENIR MEMBRE ACTIF

Lien pour candidater : asso-eko.org/candidater pour agir sur le terrain ou à distance

→ Pourquoi rejoindre l'équipe ?

- pour être utile, concrètement, en servant un projet d'intérêt social et environnemental
- pour rencontrer d'autres personnes et d'autres cultures
- pour apprendre et développer des compétences dans plein de domaines différents
- pour donner du sens à son temps et à ses compétences
- pour se découvrir des talents
- pour vivre une expérience humaine, bénévole ou professionnelle, unique

SUIVRE EKO! SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Liens sur la page suivante

→ Pourquoi suivre EKO! ?

- pour connaître le programme et ainsi pouvoir participer aux activités
- pour se tenir au courant des actualités
- pour partager, commenter, relayer les communications et ainsi contribuer à la visibilité

CONTACT

+33 (0)7 83 91 59 52

contact@asso-eko.org
hr@asso-eko.org
administration@asso-eko.org
finance@asso-eko.org
communication@asso-eko.org
partenariat@asso-eko.org
briancon@asso-eko.org
marseille@asso-eko.org

www.asso-eko.org

Linktree

Vidéos

Photos

Facebook Low-tech & Réfugiés
Groupe - Low-tech & Réfugiés Briançon
Groupe - Low-tech & Réfugiés Marseille
Groupe - Low-tech with Refugees Lesvos
Facebook ekolok

Low-tech Briançon
Low-tech Marseille
Low-tech Lesvos

Instagram Low-tech & Réfugiés
Instagram ekolok

LinkedIn EKO!

Bluesky EKO!

Mastodon EKO!

